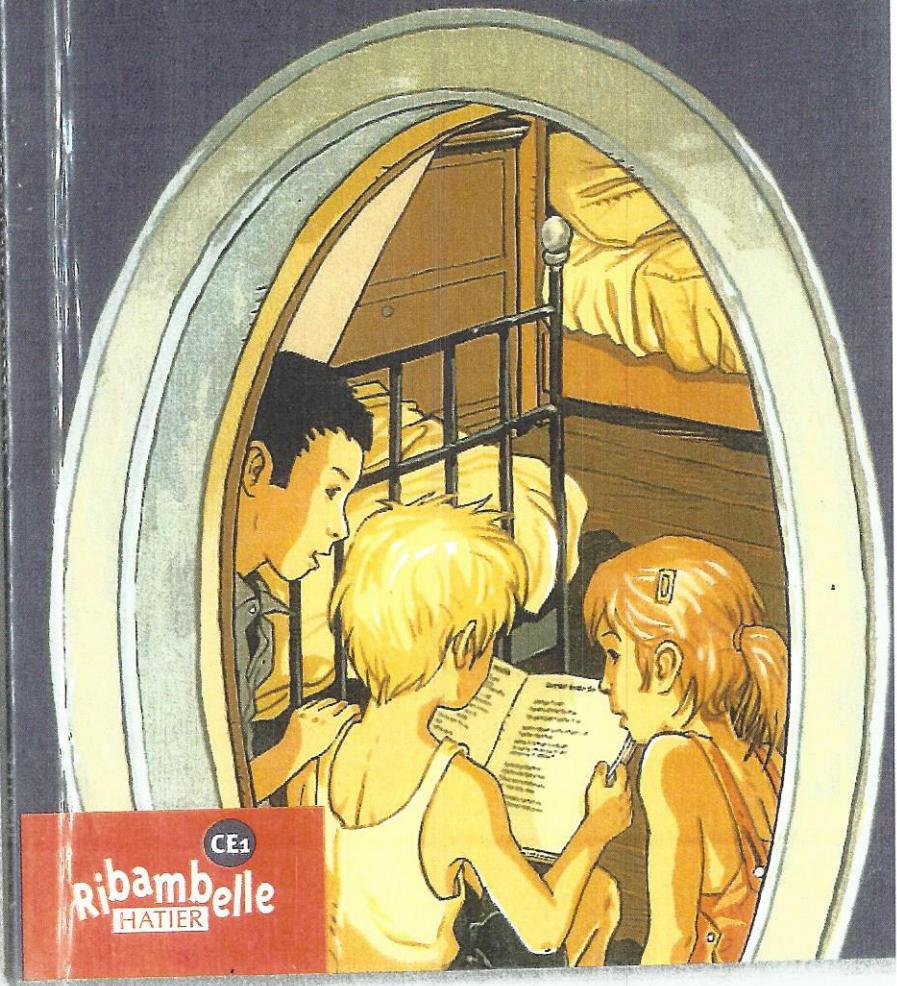
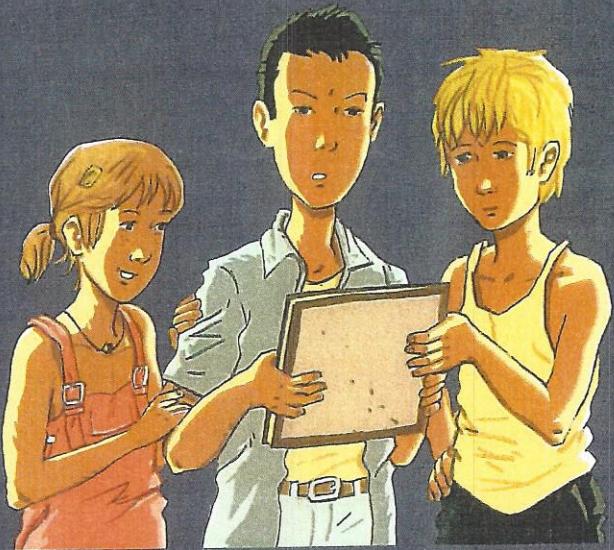


# Les Secrets vérifiables

MARIE-AUDE MURAIL  
EMMANUEL CÉRISIER





Vous voulez savoir comment changer en or  
les couteaux de votre mémé ?

Vous voulez guérir les blessures, devenir  
invisible, marcher les pieds en l'air et la tête  
en bas?... N'hésitez plus, ouvrez ce livre.  
Les secrets véritables du Grand Albert  
sont à vous, maintenant.

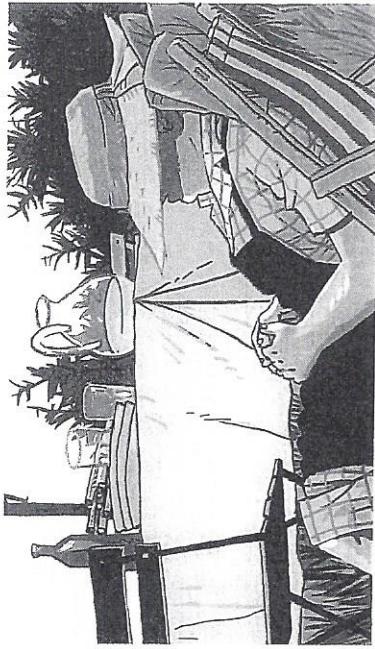
[www.editions-hatier.fr](http://www.editions-hatier.fr)

48 8294 0  
ISBN 978-2-218-74111-1



9 782218 741111

Couverture : Yves Le Ray



*Pour tous les enfants  
qui jouèrent et qui joueront  
à Courcours*

MAM

Le soleil passe la tête par la lucarne. C'est l'heure de la sieste. Tout le monde dort comme némé Thérèse, avec un chapeau de paille posé sur la figure. On n'entend plus qu'un seul bruit de temps en temps : le bruit d'une page qu'on tourne.

– Qui c'est qui a le numéro 233 ? demande soudain Vincent, en rejetant son journal de *Tintin*.

– Moi, j'ai le 1 avec un 9 et un autre 9, répond ma sœur.

– Ça fait 199, idiote, dis-je à Jessica, moi, j'ai le 200.

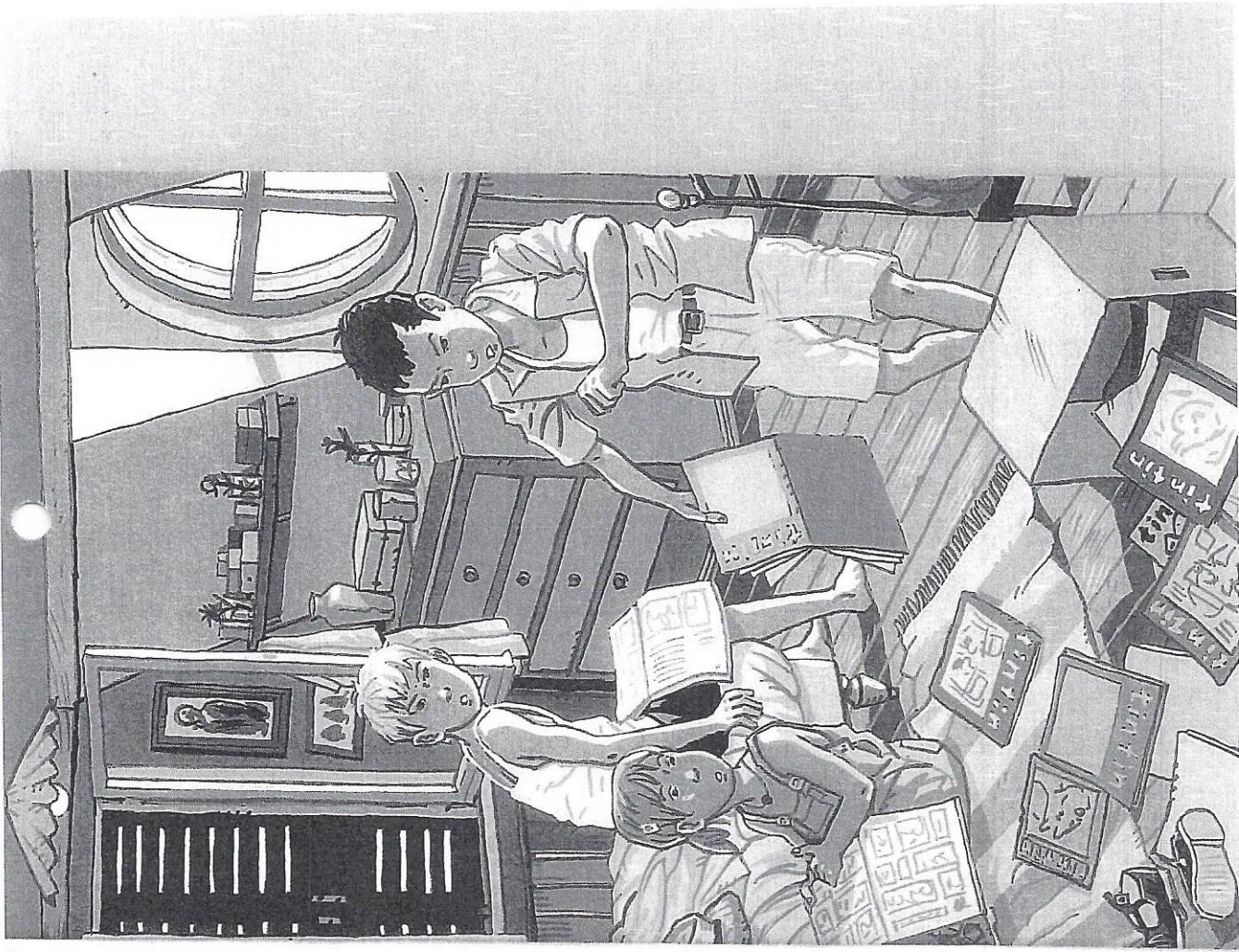
© HATIER, PARIS, 2003 - ISBN 978-2-218-74111-1

Loi n° 49956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées à la jeunesse.

Le texte a été publié pour la première fois en 1990 à l'École des loisirs.

*Mise en page : Yves Le Ray*



Nous n'avons plus le courage de jouer dehors, ni même de nous asperger avec le tuyau d'arrosage. Alors, nous relissons tous les journaux de *Tintin*. Ils étaient à maman quand elle était petite fille.

— C'est long, un mois, dis-je à mi-voix.

Nous sommes pour un mois chez mémé Thérèse. « Un mois sans les parents, c'est la belle vie », comme dit notre cousin Vincent.

— Mais où qu'il est, le 233 ? dit Vincent en jetant en l'air tous les numéros de *Tintin* entassés dans la caisse.

Je lui crie :

— Arrête ! Tu mélanges tout !

Il le fait exprès. Il renverse la caisse puis il donne des coups de pied dedans.

— Regardez ce que je viens de trouver sous les *Tintin* ! dit Jessica.

— Le numéro 233 ?

— Non, c'est un cahier de secrets.

— C'est pas vrai, dis-je.

Mais c'est bien un cahier de secrets. C'est écrit *Les secrets véritables du Grand Albert*.

— Peut-être que le Grand Albert était le mari de mémé Thérèse ?

— Ou son papa, dit Jessica.

Vincent a pris le cahier mais il ne l'ouvre pas. C'est un vieux cahier d'école.



— Qu'est-ce qu'il y a dedans ? demande Jessica.

Vincent fait la grimace. Il ne sait pas. Moi non plus, je ne sais pas.

— Des secrets, dit Jessica tout bas.  
On ne bouge plus tous les trois. Il y a un chien qui aboie dans le lointain. Moi aussi, j'ai un secret.

— Alors, tu l'ouvres ? souffle Jessica.  
On s'assoit sous la lucarne et j'ouvre le cahier.

— Tu me lis, Robin ? demande Jessica.



Voilà ce que j'ai lu. C'est la vérité vraie et je ne mens pas :

Si l'on veut voir  
la nuit aussi bien  
que le jour,  
on se frotte le visage  
avec du sang  
de chauve-souris,  
encore appelée pipistrelle.  
Ce secret est véritable.

Ma sœur se met à rire. Elle dit :

– Du sang de pipi...  
– C'est pas drôle, dit Vincent, c'est un secret véritable.

Jessica se tait. En fait, on se tait tous les trois.

– Est-ce qu'il y a un autre secret si on tourne la page ?  
– On regarde ? me demande Vincent.

Je fais oui avec la tête et je lis :

On fera une potion  
avec de la centaurée.  
On la mettra  
dix minutes  
dans l'eau bouillante  
et l'on y ajoutera  
une livre de vers  
de terre coupés  
en morceaux fins.  
Celui qui boira la potion  
croira être magicien  
et se verra  
les pieds en l'air  
et la tête en bas.

Ce secret est véritable.

- Moi, j'en boirai jamais ! dit Jessica.
- Moi non plus, dit Vincent.
- Moi non plus, dis-je à mon tour.

10



C'est ainsi que le cahier des secrets véritables est entré dans notre vie. Sous le nom du Grand Albert, on a écrit : « Vincent, Robin, Jessica ». Le cahier est à nous maintenant.

11